

L'EXPRESSION DRAMATIQUE

Divers aspects et fonctions Valeur pédagogique et éducative

*Germain RAOUX
Résidence, escalier D
avenue de Salonique
44000 Nantes*

Ceci pour provoquer une réflexion et pour engager sur une voie plus claire. Que ce soit aussi une incitation pour tous les collègues qui s'intéressent au langage par le corps, si grandement négligé dans l'enseignement.

Je vois trois grandes fonctions à l'expression dramatique : la fonction ludique, la fonction thérapeutique, la fonction d'expression, de communication.

La fonction ludique :

L'enfant a naturellement besoin de jeu. On emploie aussi l'expression « jeu dramatique », et c'est bien une fonction particulière. Elle est de même nature que tous les jeux des enfants. Elle se traduit par l'intervention de l'imagination, par la notion de plaisir, par le fait qu'elle peut nécessiter un ou des partenaires, mais pas forcément. On voit souvent le petit qui se fait son propre « cinéma » ou qui joue tous les personnages. On observe alors une grande part de spontanéité et une espèce de rage de vivre qui pousse par exemple à l'excès de parole.

Cependant, quand un groupe veut faire du jeu dramatique sur commande (par exemple, sur l'incitation d'un leader, ou pour faire comme les autres), on peut les voir tourner en rond, ou tomber dans le pastiche.

Je crois que l'enfant a alors besoin de se déguiser, de se grimer et ce n'est pas forcément pour singer le cabotin. Tous accessoires et hardes sont précieux alors.

La fonction thérapeutique :

Qui permet à l'individu de dépasser ses problèmes de relation, de s'affirmer, de trouver un équilibre en jouant des situations où le subconscient se défoule. Aspect libérateur, ou au contraire élément supplémentaire d'inquiétude pour les plus bloqués, si un animateur force à la participation. Le psychodrame en est la forme la plus poussée, mais il ne faut pas jouer l'apprenti sorcier. Il y a des contraintes psychologiques qui interdisent de le faire pratiquer sans être bien informé.

Certains exercices employés pour donner plus de richesse à l'expression corporelle relèvent de cette fonction.

La fonction de communication :

Qui demande d'acquérir une certaine maîtrise du corps, de la voix, du regard. Elle permet d'exprimer comme toutes les formes de l'expression libre, des messages qui tiennent à cœur. Si on passe par des improvisations assez spontanées, c'est toujours pour en arriver à une forme plus élaborée, qui fait appel aux ressources de l'expression théâtrale : texte plus ou moins fini, mise en scène, choix conscient d'éléments expressifs (décor, accessoires, masques...), reprise et répétitions avec mises au point...

Le message est fait pour être communiqué et suppose à un moment, public, dont on espère les réactions.

Je crois que chez les jeunes les trois fonctions peuvent être plus ou moins associées ou plutôt confusément mêlées. Quel est notre rôle ? Quelle importance devons-nous attacher à l'expression corporelle ? Quelle place allons-nous lui faire dans nos projets pédagogiques.

IL DOIT BIEN Y AVOIR UNE IMPORTANCE A LIBERER LE CORPS PUISQU'ON Y MET OFFICIELLEMENT TANT DE BARRIERES.

Je propose que nous nous penchions sur ces questions : Que faisons-nous ? Pourquoi le faisons-nous ? Quels sont les freins ? A quel point ont-ils été contraignants dans des cas précis ? Enfin, êtes-vous d'accord avec mon début d'analyse ? Avez-vous des exemples qui confirment ? Ou qui infirment ?

Faites part de vos expériences. Je centralise, je synthétise, je fais en sorte que ce soit publié. Toute pierre sera un apport précieux dans ce domaine où nous allons un peu à tâtons.